

On se contente bien souvent d'affirmer l'athéisme méthodologique de la phénoménologie en renvoyant, si besoin est, au paragraphe 58 des *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, au cours duquel la transcendance de Dieu est mise hors circuit. Paul Ricoeur, du reste, renouvelle explicitement ce geste en ouverture du premier tome de sa *Philosophie de la volonté*. Ainsi s'est installée la conviction que phénoménologie et religion font deux et qu'il est « hérétique » de vouloir mettre l'une au service de l'autre et réciproquement. C'est toutefois oublier un peu vite non seulement que Husserl, d'origine juive, s'est converti au protestantisme luthérien (1886), mais aussi qu'il envisage lui-même la phénoménologie comme un chemin vers Dieu et, plus précisément, « un chemin athée vers Dieu (*ein atheistischer Weg zu Gott*) ». Cette dernière affirmation suffit, semble-t-il, à soulever un ensemble de questions relativement complexes quant au rapport de la phénoménologie et de la religion, dont la première pourrait être celle de savoir si une phénoménologie du divin est possible.

Alter - Alter, 28 (2020)

100 pages - 16 × 22 cm

ISBN 978-2-955-04496-4 - novembre 2020